

Benkirane à Madrid, une visite opportune

DNC à Madrid, Mohamed Boundi

Le président du gouvernement, Abdelillah Benkirane, a entamé vendredi une visite à Madrid, la première du genre depuis sa nomination à la tête de l'exécutif marocain. Il s'agit d'un déplacement opportun dans un pays auquel le Maroc est uni par des liens divers mais aussi par une coopération multiforme qui embrasse les domaines humain, économique, commercial et culturel.

Bien que l'Espagne traverse une des phases les plus délicates depuis la restauration de la démocratie en 1978, elle demeure cependant un des grands partenaires du royaume. En dépit de l'annonce 24 heures seulement de la visite à Madrid de Benkirane, de nombreuses raisons la justifient. D'abord, le déplacement du président du gouvernement du royaume intervient comme réponse à celui effectué à Rabat, le 18 janvier dernier, par Mariano Rajoy dans son premier voyage à l'étranger en tant que président de gouvernement. Ceci démontre la stabilité et le bon moment que traversent les relations politiques entre les deux

pays. Ensuite, de nombreux dossiers relatifs à la coopération bilatérale sont inscrits à l'agenda diplomatique. Dans quelques jours, devra débiter l'Opération Transit-2012, la grande traversée du Déroit de Gibraltar par des centaines de milliers de travailleurs et résidents marocains en Europe sur leur route pour les vacances d'été dans leur pays d'origine. De même, cette campagne est accompagnée d'une série d'initiatives dont la garantie de la sécurité pour les ressortissants marocains durant leur transit par le territoire espagnol, la réduction au maximum des durées d'attente pour l'embarquement aux ports andalous à destination de ceux du Nord du Maroc, et, la préparation dans des conditions favorables du dispositif d'assistance médicale et sociale en cas d'urgence. Enfin, les deux gouvernements préparent l'agenda pour la prochaine Réunion de Haut Niveau, dont la dernière édition eut lieu en 2008. Il s'agit du grand rendez-vous politique qui se tient sous forme de sommet bilatéral co-présidé par les chefs de gouvernement des deux pays.

(Suite en P.2)

Benkirane à Madrid, une visite opportune

(Suite de la page 1)

Toutefois, le collectif marocain, fort de 835.188 membres en situation régulière est confronté, à l'instar des citoyens vivant en Espagne, à une dure conjoncture due essentiellement à la crise du marché du travail, la recrudescence de la prime de risque du bon du trésor espagnol et l'application par le gouvernement de Madrid d'une série de réformes pour réduire le déficit public. Tous ces facteurs ont eu une grande incidence sur l'Etat du bien-être et la limitation d'accès des immigrés à certaines prestations sociale et économique. D'autant plus, la réforme du système éducatif a eu pour conséquence la

hausse des droits d'inscription à l'université. Dans ce cas, les marocains seront amenés, à l'instar de tous les étudiants extracommunautaires, à régler la totalité des frais d'inscription sans avoir droit aux subventions apportées par les Communautés Autonomes (gouvernement régionaux). Si l'augmentation des droits d'inscription pour l'étudiant espagnol peut se situer entre 15 et 25% du coût total du cours à suivre (1.500 euros environs), l'étudiant extracommunautaire devra faire face, selon la branche et l'année universitaire, à des frais d'inscription allant de 6.000 à 9.000 euros. En tout cas, plusieurs indices témoignent du bon moment que connaissent les rela-

tions bilatérales. Désormais, ce sont 203.669 marocains (4% de moins par rapport à mai 2011) qui sont affiliés à Sécurité Sociale, ce qui démontre que le collectif marocain est pleinement intégré au marché du travail, en dépit de la crise qui affecte les secteurs employant une nombreuse main d'œuvre étrangère. Toutefois, il demeure le plus affecté de tous les étrangers de la récession économique avec 158.000 demandeurs d'emploi (sur un total de 862.041 étrangers) et 76.102 autres qui touchent des prestations de chômage sur un total de 385.003 étrangers. Les grands chantiers de la coopération

embrassent d'autre part les investissements réciproques, la délocalisation au Maroc par certaines grandes entreprises espagnoles d'une part de leurs activités et le développement des échanges commerciaux. A titre d'exemple, le stock des investissements espagnols au royaume entre 2003 et 2009 a atteint 3,038 milliards d'euros. C'est dans ces conditions que Benkirane effectue sa première visite en Espagne en tant que président de gouvernement. Il devait être reçu par le roi Juan Carlos 1 er et tenir des entretiens avec son homologue espagnol, Mariano Rajoy.

Mohamed Boundi